

c'est afin
pourrait
convaincre
faut aller
sur un
avariées,
de qualité
Sénécal.
miner les
és, à part
pe et aux
ssible, sur
qu'il dé-
passé avec

ne s'il y a
ford, il s'y
pins peut-
ve. Seule-
ation de la
on, tandis
ment sous
pporтерait
in écoule-
e liège de
partagent
te et de la
les appli-
ctures, ou
t, que des

plein, mais
fortune les
ns de fer,
hausseures,

vers les manufactures de coton, vers les spéculations de Bourse, et coûte que coûte, ils ne veulent plus sortir de ces sentiers battus. Je consens bien à ce qu'ils fécondent ces industries, je consens bien à ce que le génie des affaires fasse arriver les Canadiens jusqu'au foyer tourmenté et dangereux de la Bourse; mais je leur demande d'ouvrir les yeux sur la situation, plutôt que de les fixer sur un seul point de la route en suivant à la file, comme ils le font, toujours la même étoile que leur a montrée la fortune, au départ. Qu'ils regardent un peu autour d'eux, qu'ils étudient le terrain. Ils y trouveront peut-être un jour, un refuge contre les revers. Tant sont déjà partis pleins de gaiété à la suite de la fortune qui sont revenus pleurant sous le fouet de la ruine!

Surtout, si l'on ne veut rien risquer dans une tentative nouvelle, qu'au moins on ne décourage pas les capitaux étrangers de venir la tenter. Par grâce! qu'on cesse de crier "au voleur"! lorsque des hommes entreprenants, convaincus, vont chercher en Europe ou ailleurs le levier d'or qui leur manque ici pour soulever la dalle qui donne accès à nos mines d'amiante, souterrains mystérieux où la main de Dieu a entassé *des millions*.

Mais avant de m'adresser aux capitalistes, il me faut convaincre les hommes d'affaires. Etant établi que la qualité de la chrysotile dans Colrairie et Thetford ne laisse rien à désirer, qu'elle tient le premier rang dans l'espèce, il me reste à prouver l'une des assertions princi-